

Née à [Limoges](#) dans la rue de Beaumont, qui deviendra en 1953 rue Maryse-Bastie à Limoges, orpheline de père à l'âge de 11 ans, la petite Marie-Louise Bombec fut une enfant difficile. Adolescente, elle est ouvrière dans une usine de chaussures comme piqueuse sur cuir. Elle se marie une première fois et a un fils qui meurt très jeune. Divorcée, elle se remarie avec son filleul de guerre, le lieutenant pilote Louis Bastie, originaire de [Fiac](#), petit village proche de [Toulouse](#). C'est à ses côtés qu'elle se découvre une passion pour l'aviation.

Le 29 septembre 1925, elle obtient son brevet de pilote sur la station aérienne de Bordeaux-Teynac, qui deviendra plus tard l'[aéroport de Bordeaux-Mérignac](#). Une semaine après, elle passe avec son avion sous les câbles du [pont transbordeur de Bordeaux](#). Le 13 novembre 1925, elle vole de Bordeaux à Paris, divisant son parcours en six étapes, ce qui constitue son premier voyage aérien². L'année suivante, son mari, Louis Bastie, trouve la mort dans un accident d'avion. Arthur Sanfourche, père de [Jean-Joseph Sanfourche](#), était son mécanicien. Loin de se décourager, Maryse Bastie devient monitrice de pilotage : l'aventure dure six mois et s'arrête avec la fermeture de son école de pilotage.

Carrière de pilote

Montée à Paris, elle donne des baptêmes de l'air et fait de la publicité aérienne. Elle décide d'acheter son propre avion, un [Caudron](#) C.109 à moteur de 40 ch. Comme elle n'a pas d'argent pour le faire voler, le pilote Drouhin va l'aider à financer sa passion. Le 13 juillet 1928, il lui offre le poste de premier pilote. Elle établit alors avec lui un premier record féminin homologué de distance (1 058 km) à Treptow, en [Poméranie](#).

En 1929, elle établit